

Natacha aide un étudiant qui la rembourse en nature



-18

par

Corine d'Aramitz

<https://histeros.com>

Copyright © 2021 Corine d'Aramitz

All rights reserved.

Version: 18.11.21 - 08:46

!!! Warning !!!

Mise en garde



Cette nouvelle, ce roman ou ce livre contient intentionnellement du contenu très explicite et de caractère sexuel ! C'est donc réservé à un public averti, ouvert d'esprit et probablement majeur !



Pour les âmes sensibles et frileuses, voici une échelle pour vous rendre compte où se place cette histoire au niveau sexuelle. Dans cette histoire trouverez les éléments en gras de la liste ci-dessous:

- C'est une histoire de chatons
- À l'eau de rose
- **Romantique**
- Soft
- **Érotique** (Ok, mes histoires le sont toutes)
- Porn
- Hardcore
- Anal
- BDSM
- Domination / Sousmission
- En public
- On se touche le zizi
- **On s'amuse bien**

- Quelqu'un se fait défoncer
- Sévices sexuels
- Déviance sexuelle (disons des choses inhabituelles)
- Relation sexuelle sympa
- **Relation sexuelle passionnée**
- **Relation sexuelle qui bouge**
- Relation sexuelle violente
- Relation sexuelle consentie
- Relation sexuelle non consentie



NB: Ce n'est pas sous forme graphique, car cela passe très mal sur les lisseuses !

Message de l'auteur

Vous vous en doutez: j'aime les relations sexuelles ! Mais j'aime encore plus tout ce qui se passe avant ! Vous savez, la rencontre, puis cette tension qui se crée, ce jeu où l'on se tourne autour et l'on se jauge, ou l'on est adversaire, mais pour un même objectif ! Bref, j'aime ça ! C'est pourquoi j'adore écrire sur le sujet !



Je trouve l'inspiration de mes histoires dans ma propre vie la plupart du temps, parfois je m'inspire ailleurs. Évidemment, les histoires sont romancées pour que cela soit intéressant à lire. Et les personnages sont adaptés pour la protection des personnes, donc: toute ressemblance avec des personnes réelles est totalement fortuite !



Bonne lecture,

Corine d'Aramitz

Natacha donne un coup de main et fini les jambes écartées en Suisse

“Tu as fait quoi ?”

“Oui oui, je lui ai donné mon numéro de téléphone ! Il était sympa !” A répondu, Natacha en haussant les épaules.

“Trop fort, tu t’es fait draguer dans un café !”

“Mais non, je me suis pas fait draguer !”

“Ah parce que tu appelles ça comment quand un inconnu te demande ton numéro ?”

“Tu peux pas dire ça comme ça ! Il voulait un coup de main pour ses cours de russe !”

“Mais oui bien sûr !”

“Et puis laisse-moi tranquille, ça va rien donné, mais ça m’a fait du bien !”

Je ne réalisais pas encore à quel point je me trompais ! C’est sûr que cela allait me faire du bien, vu comme j’allais me faire prendre dans tous les sens. Ok, les relations à distances ce n’est peut-être pas fonctionnel, mais pour du bon sexe occasionnel c’est vraiment bien !

Restez avec moi et je vous raconte comment d’un simple coup de main à un inconnu dans un café cela a fini avec les jambes écartées en Suisse.



Mai 2017

Act 1: Rencontre innocente dans un café

Il faisait soleil et les températures étaient estivales. On sortait d'un hiver rude et c'était donc tout naturellement que les femmes s'habillaient légèrement avec des jupes courtes. Je détonnais un peu, je n'avais plus vraiment d'habits d'été et je me suis donc contenté de faire un mélange entre une robe légère et de petites bottines. Somme tout, cela me plaisait bien et cela allait être très pratique pour le shopping. Même si je n'avais pas vraiment les moyens de m'acheter quelque chose vu l'état de mes finances.

Je n'y pouvais rien, la situation devenait de plus en plus difficile en Ukraine. Et le conflit avec la Russie dans le Sud-est n'aidait pas vraiment !

Et avec l'économie en chute, les touristes voyagent moins et du coup moins de vol. Ce qui se traduit directement en une diminution de mon salaire d'hôtesse de l'air qui n'était déjà pas faramineux. Même si pour la moyenne c'était plutôt pas mal. Après avoir payé le loyer, il me restait l'équivalent de 300 USD pour vivre. Tout ça pour dire que j'aimais faire du shopping, j'aimais essayer des fringues, surtout les fringues ultras sexy, mais que je n'achetais jamais rien !

Et ce jour n'allait pas être différent, du moins de ce côté-là ! Je ne me rendais juste pas encore compte que ce jour-là allait m'apporter des relations sexuelles tout aussi incroyables qu'inattendues ! Comme quoi il faut s'attendre à tout dans la vie.

Bref, comme j'avais de l'avance, je me suis posé dans ce café qu'on aimait beaucoup avec mon amie. Il faisait des Latte Machiatto avec du jus d'orange. C'était très à la mode à Kiev. En arrivant au café, j'ai descendu les quelques marches qui entraient dans l'établissement. J'aimais bien ce café, car il y régnait une ambiance calme, chaleureuse et sereine. La décoration était simple, mais efficace. C'était propice pour parler ou, comme pour ce gars à la table proche de l'entrée, pour étudier.

Je me suis assise à la petite table juste à côté de cet étudiant. Il avait ouvert plusieurs livres et visiblement il essayait de faire des exercices. Comme mon amie tardait, j'ai pris le temps de l'observer. Ce n'était pas un vrai étudiant, car il devait être dans le début de sa quarantaine. Il devait avoir quarante-deux ou quarante-trois ans. Il avait les cheveux gris. Physiquement, ce n'était pas évident de voir, car il

était assis. Mais niveau tenue, il portait un jeans, avec une chemise bleu foncé aux manches remontées avec un foulard bleu clair léger autour du cou. À côté de lui sur sa sacoche était posée une veste de gilet bleu totalement adapté à la saison. Son look était pas mal, il assumait son âge tout en étant actuel. Par contre, il ne devait pas être ukrainien, les hommes ici s'habillaient différemment.

Mes soupçons ont tout de suite été confirmés quand une serveuse est allée le voir: elle lui parlait lentement en utilisant des mots très simples, comme si elle parlait à un jeune enfant. Et lui essayait de lui répondre du mieux possible. Mais c'était pas très brillant, à moins qu'il voulût vraiment dire que c'était un ours ! Mais il devait être un habitué du lieu, car la serveuse avait un grand sourire sur son visage. Visiblement, il était apprécié dans ce café.

Au bout d'un moment, il abandonne et fini de passer sa commande en anglais tout en s'excusant auprès de la serveuse qui le gratifie d'un petit rire. Elle profite du calme pour lui expliquer quelque chose dans son livre. Elle avait dû voir une erreur dans ses exercices. En partant, elle lui pose une main sur l'avant-bras et lui sourit. C'est là que j'ai compris, qu'il essayait d'apprendre le russe et qu'il avait un sacré charme.

La serveuse est revenue lui amener son nouveau Latte Machiatto et un biscuit. Elle a eu toute la peine du monde pour lui faire comprendre que le biscuit était offert.



Le gars bossait assidûment sur son support de cours. Et cela ne devait pas être évident pour lui, car je le voyais souvent se prendre la tête dans ses mains et bougonner des remarques qui devaient être très fleuries dans une langue qui n'était ni russe ni anglais.

J'ai cessé de l'observer et j'ai pensé aux efforts que cela m'avait demandés pour apprendre l'anglais. On avait bien eu les bases à l'école, mais c'est vrai que j'ai dû suivre beaucoup de formation supplémentaire. Et cela rien que pour atteindre mon niveau actuel qui était tout sauf folichon. J'étais vraiment à la limite inférieur avec mon niveau d'anglais par rapport à ce qui était demandé pour du personnel navigant !

Mes propres considérations ont été interrompues par cet étudiant qui s'était penché vers moi pour me demander de l'aide. C'était sympa comme il essayait d'utiliser le peu de russe qu'il connaissait pour me demander de l'aide.

Les bouquins qu'il avait ouverts devant lui étaient ses supports de cours. Il devait remplir un exercice de conjugaison et visiblement il n'y comprenait rien. Je n'avais pas mieux à faire en attendant mon amie et comme il était charmant, je me suis approché de lui pour l'aider un peu.

C'était sympa, on parlait moitié en russe et moitié en anglais pour se comprendre. À la fin de l'exercice, on a continué de parler un peu: il s'appelait Steve ; il venait de Suisse ; il était là pour sa deuxième et dernière semaine à Kiev pour travailler son russe.

Il était vraiment sympa, on a beaucoup parlé: je lui ai un peu parlé de moi, de mon travail, ou je vivais à Kiev et un peu de mon métier. Je lui ai même parlé de ma relation passée avec Pavelov. Et comment cette relation c'était lamentablement. Et à quel point j'avais de la peine à mon remettre malgré le temps. Il était incroyable, car il écoutait vraiment et l'on avait envie de tout lui raconter. La conversation devenait de plus en plus personnelle. Au bout d'un moment, je lui ai expliqué que j'attendais mon amie pour aller faire du shopping de peur qu'elle débarque comme un cheveu sur une soupe.

À un moment donné, il m'a tendu son téléphone en disant que j'étais intéressante et qu'il voulait me proposer d'aller boire un verre ensemble, voire de se balader un peu. Et moi tout naturellement j'ai entré mon nom et mon numéro de téléphone. Il m'a fait un appel en absence, pour me donner son numéro en disant simplement avec un sourire:

"Comme cela tu as mon numéro et tu peux le bloqué si tu veux pas me voir !"

Peu de temps après, mon amie est arrivé. Steve l'a salué et on a échangé quelque banalité, puis Steve à ranger ses affaires et s'est excusé en disant qu'il avait un rendez-vous. Un court instant je me suis demandé quel genre de rendez-vous pouvais avoir un étranger dans une ville qu'il ne connaissait pas. Mais je n'ai pas eu le temps d'arriver au bout de mes pensées, mon amie a commencé à m'interroger pour absolument savoir ce qui se passait là !

Act 2: Il a tout fait pour que l'on se revoie. Il est adorable.

Après avoir fini nos cafés et mes explications qui ont beaucoup fait rire mon amie, nous sommes aller faire notre tournée shopping. En premier nous avons jeté notre dévolu sur le centre commercial "Tsum" qui est sur la rue principale. C'est un énorme centre avec des articles de luxe sur plusieurs étages. C'est typiquement le genre de magasin où l'on peut essayer des habits et des chaussures qu'on ne pourra jamais se payer.

On rigolait bien ! On faisait les vraies pétasses avec mon amie. Mais bizarrement je n'arrêtais pas de repenser à ce gars, à ce Steve. Je ne sais pas pourquoi, mais il ne me sortait pas de la tête ! À un moment donné dans une cabine d'essayage, heureusement mon amie m'avait interpellé, car j'avais commencé à me caresser ! J'étais assez joueuse niveau sexe, mais là tout de même: me toucher seul dans une cabine de magasin en train de fantasmer sur un mec croisé trente minutes dans un café un peu plus tôt ! C'était tout de même assez particulier pour moi !

Mais parfois la vie vous envoie des signes ou des opportunités ! Car c'est à ce moment que j'ai reçu le premier message de Steve:

"Bonjour Natacha :-D Comment se passe le shopping ? Je suis convaincu que vous êtes en train de faire les folles ?"

"J'ai bien aimé le temps passé avec toi. As-tu du temps demain ou après-demain pour aller se balader et boire un verre ensemble ?"

Un grand sourire s'est dessiné sur mon visage !

Mon amie:

"Quoi ? Il t'a envoyé un message ?"

"Regarde !" Et je lui ai tendu le téléphone.

"Hmmm, moi j'en connais une qui va se faire lécher et se faire prendre comme une cochonne !"

Mon amie disait cela tout en faisant des mouvements obscènes de tout son corp. Elle mimait un porno au milieu du magasin.

“Accepte et fais-toi défoncer, ça te fera du bien !”

“Tu sais que je suis pas comme ça !”, “Et en plus je peux pas, je vol sur Antalya cette semaine, je suis que de retours samedi et je repars le soir !”.

Avec un air de chien battu, j’ai demandé à mon amie: “Je fais quoi ?”

“Et bien propose lui samedi après-midi ! Ça sera déjà ça !”, “Après c’est sûr que c’est pas idéal pour donner une suite !”

“D’accord.”

“Steve, oui c’est une bonne idée, cela me ferait plaisir!”. “Malheureusement j’ai beaucoup de vols cette semaine. Je suis uniquement disponible samedi après-midi. De plus je repars le soir.”. “J’espère que cela est tout de même ok pour toi ?”

“Ah oui cela ne nous laisse pas beaucoup de temps, car je rentre dimanche matin en Suisse”. “Ça me ferait très plaisir de passer mon dernier jour à Kiev avec toi !”. “Je te propose que l’on se voie samedi à 13h devant le monument de la princesse Olga, devant l’église Saint-Michel. J’aimerais te montrer un endroit que j’ai beaucoup aimé.”

“D’accord, à samedi :-)”

Il voulait me montrer un endroit qu’il avait aimé ? C’est sympa ça ! J’étais tout heureuse ! Et cela faisait beaucoup rire mon amie !

Et cette bonne humeur a tenu toute la semaine. Aucun passager, aussi irascible qu’il soit, n’a réussi à me gâcher mon plaisir. Pourtant c’était un simple rencard. Mais Steve était déjà bien différent des autres hommes avec qui j’avais eu des rencards : il savait ce qu’il voulait.

Ce samedi je me suis réveillé bien plus tôt que vraiment nécessaire malgré la rentrée tardive de Turquie. J’étais excité comme une puce, je ne tenais pas en place. J’ai mis de la musique qui bouge dans mon appart, je dansais tout en faisant le tour de ma garde-robe. Je cherchais quelque chose de sexy, mais pas trop. Quelque chose de classe, mais pas trop. Quelque chose qui allait plaire, mais pas

trop. Bref, cela n'allait pas être facile de faire mon choix. Mais cela m'était égal.

Au final, j'ai jeté mon dévolu sur une jupe échancrée sur le côté en imitation cuire, une sorte de vinyle noir mat avec des bas noirs autofixants et un pull léger gris moulant en haut qui m'était ma poitrine en valeur. Avec cela, je porterai une paire de petites bottines noires et une veste légère noire.

Une fois mon choix d'habit fait, une bonne partie du temps à disposition avait disparu. Maintenant, c'était le tour de la salle de bain. Je voulais être parfaite ! En plus, j'avais de la chance : il y avait de l'eau chaude pour la douche, ce qui était rare à cette saison.

Je n'avais pas prévu de finir nue ou de coucher, mais je me suis tout de même rasé proprement. On ne sait jamais ! J'ai vérifié le travail en me caresser un moment assis sur le bord de la baignoire. Cela m'a soulagé quelque peu.

Ensuite, j'ai lavé mes longs cheveux, ce qui était un travail en soi, surtout de les sécher ensuite. Une fois mes cheveux et poiles maîtriser, c'était le moment du "makeup". Je voulais avoir un maquillage élégant, mais sans trop faire "bimbo". Je suis donc resté sur un maquillage léger un peu neutre contrairement à ce qui était à la mode à Kiev.

Le lieu de rendez-vous était au centre-ville, ce qui n'était absolument pas pratique pour moi. Pour m'y rendre, j'ai dû prendre un bus et un métro pour finir à pied. Heureusement que j'avais fait un bon choix de chaussure.

Quand je me suis approché du monument, je l'ai vu, là, debout, les pouces dans ses poches à me regarder marcher. Il n'avait pas la tête dans son téléphone, il me regardait simplement approcher. Une fois proche de lui, il s'est approché et m'a fait la bise, trois fois. J'étais un peu surprise par ce contacte proche qui est assez inhabituel en Ukraine, mais en même j'aimais son contact.

"Tu es ravissante ! J'aime tout spécialement tes chaussures, ils sont jolis, ils semblent agréables à porter et te font un joli cambré !"

Sur le moment, je n'avais pas tout compris, mon anglais n'était pas assez suffisant. Mais j'ai simplement souri et dit: "Merci !"

En me donnant le bras, il me dit simplement: "Vient avec moi, la première chose

que je veux te montrer est juste ici !”

Il voulait me montrer plusieurs choses ? C’était intéressant comme il voulait me montrer des choses qu’il avait aimées dans la ville où j’habitais ! Mais somme tout, cela nous fera des sujets de discussion, donc sans rechigner j’ai pris son bras. On juste marché un court instant vers un petit parc au sud. Arrivé là, il me montra une fresque d’un homme sur le mur d’une maison.

“Regarde comme la fresque est faite, tout le dessin a été fait en retirant du crépi pour faire ressortir le visage de cet homme. Il paraît que c’est le premier tué au Maydan”.

J’étais déjà venu souvent là, mais je n’avais jamais vu cette fresque, pourtant elle devait être là. Je n’y avais simplement jamais fait attention. Lui, il la trouvait belle et fascinante et il voulait le partager avec moi. J’étais touché par ça, il me montrait tout de même une œuvre artistique qui parlait d’une période de chaos récent dans ma ville. On a échangé un peu sur la révolution du “Maydan” puis il m’a proposé qu’on se déplace en direction de l’église Saint-André.

Je connaissais bien cet endroit de la ville. Il y avait un parc rempli de personnage en pierre et la descente de Saint-André qui était sympa. Et cela n’a pas manqué, il m’a emmené vers la rue descendante de Saint-André. C’était un gentleman, il me donnait le bras, marchait côté rue et me faisait passer en premier lors des passages serrés. Il était tellement différent des hommes que j’avais l’habitude de côtoyer.

Par moment, il me prenait la main pour m’attirer quelque part pour me montrer quelque chose qu’il aimait. C’était vraiment agréable de partager ces moments avec lui. La descente de Saint-André était pavée, mes bottines avaient tout de même des talons, donc ce n’était pas très pratique pour moi par moment. Mais pas de soucis, Steve l’anticipait et me tendait la main pour m’aider.

Arrivé au milieu de la descente, il m’attire dans l’entrée d’une maison qui, à première vue, semblait tout à fait ordinaire. Devant mon doute, Steve m’expliquait que cette maison cachait un trésor ! Au bout du couloir, il y avait le fameux trésor: c’était un petit bar qui semblait construit dans les arbres, une sorte de “tree house”. C’était très romantique et calme. Comment ce gars pouvait-il connaître des endroits comme cela ? C’était un joyau caché dans ma ville !

On s'est assis à une table côté fenêtre, devant nous se dressait cette magnifique forêt avec ses couleurs de printemps. C'était une table de quatre personnes, mais Steve ne sait pas assis en face de moi, mais à l'Anglaise, c'est-à-dire à côté de moi. Steve nous a commandé du vin blanc légèrement sucré de Géorgie et une part de tarte à partager.

On était assis là à parler de Kiev, en sirotant notre vin et partageant à deux notre part de tarte. Parfois, il prenait un morceau sur sa petite fourchette et me le mettait en bouche, parfois, il me parlait la main posée sur mon avant-bras et parfois, quand il parlait avec passion, il avait la main posée sur ma cuisse. Surtout qu'avec l'échancrure de ma jupe, sa main se posait sur la dentelle de mon bas. J'aurais voulu que ce moment ne s'arrête pas !

Mais il a bien fallu que l'on continue notre chemin, après qu'il a réglé la note, qu'il ne voulait pas partagée, on est sorti de ce lieu magique. Il m'a tenu la porte et a accompagné mon passage d'une main posée sur le haut de mes fesses. Je sentais des picotements dans mon estomac et mon cœur se chauffer, c'était un instant parfait !

Nous avons fini la décente de Saint-André en nous arrêtant parfois pour regarder des étales. Parfois il descendait à reculant devant moi pour me parler d'un sujet qui le touchait. Arrivé à la fin de la décente, au coin d'une maison, il s'est excusé. Il est parti de l'autre côté de la rue, parler avec une vieille dame qui vivait visiblement dans la rue. Je l'ai vu sortir des billets de sa poche et les déposer discrètement dans le bol de la dame. En revenant vers moi, il m'a juste dit que cette dame s'occupait des chiens errants du quartier et on a continué notre route. Cet homme venait juste de parler et de soutenir une vieille dame qui s'occupait de chien errant. Incroyable !

Pour la suite on a pris un Uber¹ pour aller au parc du monument de la mère patrie. Il voulait aller là-bas, car il n'avait pas encore eu l'occasion jusque là, tout en me demandant si cela m'allait. Évidemment que cela m'allait, en fait je l'aurais suivie n'importe où.

Le monument de la mère patrie est une sorte de grande statue de la liberté. C'est un monument soviétique d'après guerre. On s'est promené bras dessous bras dessus dans le parc autour du monument. On a fait quelques "selfie". Par moment

1. Une sorte de taxi.

il me prenait par la main, comme si l'on avait toujours été un couple.

Malheureusement, l'heure avançait et on devait penser à rentrer. Steve en regardant l'heure m'a proposé d'aller à l'arrêt de métro Arsenal et de là chacun devait suivre sa route. On s'est mis en route, on parlait toujours, mais plus on approchait de la station de métro, plus l'ambiance devenait mélancolique. On savait bien que c'était la fin: lui allait rentrer en Suisse et moi j'avais un vol pour l'Égypte le soir même. Il vivait en Suisse et moi en Ukraine. Cela avait été un après-midi extraordinaire. Mais tout avait une fin !

Arrivé à la station de métro, on ne disait plus rien. On était les deux affectées par cette séparation proche. On est entré en silence dans la station et l'on a pris l'escalator.

J'étais juste sur la marche devant lui, je regardais devant moi pour éviter de lui montrer comment j'étais affecté par ce moment chargé d'émotion. C'est là qu'il m'a pris dans ses bras. D'une main, il a pris mon montant pour tourner mon visage vers lui. Il m'a regardé un instant dans les yeux, puis toujours en silence, il m'a embrassé. Au début, c'était un baiser chargé d'émotion. Puis se baiser c'est transformé en un baiser de passion. On se mangeait la bouche là au milieu des autres usagés. Cela nous était égal. On savait qu'à la fin de l'escalator c'était la séparation. Sur le deuxième escalator, on a continué de s'embrasser, mais cette fois, Steve me tenait une fesse à pleine main par l'échancrure de ma jupe. L'autre main, il l'avait glissé dans ma veste pour me prendre un sein dans le creux de sa main. C'était intense et sexuelle comme moment ! Les autres nous étaient égales, on pensait qu'à nous !

Arrivé au bas de l'escalator, c'était fini. On s'est séparé, je suis allé sur ma plateforme, car le métro arrivait et lui me regardait m'éloigner. J'essayais de caché les larmes qui perlait sur mon mes joues. Je suis monté dans la rame. Et quand le métro s'est mis en route, je l'ai regardé s'éloigner. Voilà Steve, c'était fini !

Il m'a fallu un peu de temps pour me ressaisir, mais arrivé chez moi je devais me dépêcher pour me préparer pour mon vol du soir. J'avais que peu de temps pour me préparer mes affaires et moi-même avant l'arrivée du "crew bus", car j'avais pris un maximum de temps pour rester avec Steve. C'était bien aussi, ce stress ne m'a pas laisser le temps de m'apitoyer sur mon sors. Une fois prête, je suis partie prendre le bus, puis le vol, puis la vie a repris son cours normal.

Une semaine plus tard, j'étais chez moi, j'avais deux jours de congé d'affilés, mais je devais aller chercher mon nouvel uniforme pour le boulot. C'était bien, car cela me changeait un peu les idées. Chez moi le soir je faisais les essayages de mon nouvel uniforme tout en dégustant une bouteille de vin blanc. Quand j'ai eu le tablier de cuisine en main, et probablement avec l'aide de l'alcool qui me montait un peu à la tête, je me suis prise en photo devant mon miroir, nue, juste vêtue du tablier. Légèrement de profile, cela m'était en valeur la courbure de mes fesses et cela cachait juste le bout de mes seins. J'étais sexy à mourir.

Je me suis encore amusé un moment avec mon uniforme devant mon miroir et mon vin blanc, puis je suis allé me coucher.

Le lendemain, le réveil était un peu dur : visiblement, boire une bouteille de vin à moi tout seul n'était pas la meilleure des idées. Bon j'avais juste le ménage à faire puis, ma valise pour le lendemain.

En regardant mon téléphone, j'ai vu qu'un message m'attendait. Sur l'écran verrouillé, je voyais juste le début du message. Il était de Steve et disait simplement :

"Tu portes très bien ce nouveau tablier !"

Soudainement, j'ai commencé à transpirer d'inquiétude. Pour être honnête, je paniquais ! Je me suis dépêché à déverrouiller mon téléphone et d'ouvrir l'application de message.

Et c'est bien ce que je craignais : dans mon délire alcoolisé, j'ai envoyé la photo nue avec le tablier à Steve au milieu de la nuit. De plus, j'ai été bien provocateur: "Tu aimes mon nouveau tablier ?" !

Mais putain, qu'est-ce qui m'a pris ? Que devait-il penser de moi maintenant ?

Je n'ai pas osé envoyé d'autres messages et Steve n'en a pas envoyé de nouveau. J'avais honte, je me sentais plus bas que terre.

Le lendemain après-midi, j'ai reçu un nouveau message de Steve. J'avoue que je n'étais pas à l'aise en l'ouvrant. Allait-il me demander d'autres photos nues de moi ? Allait-il me demander des explications ? J'avais peur. Mais le message disait simplement:

“Je reviens à Kiev ce dimanche pour 5 jours. As-tu un peu de temps ?”

Mon cœur s’est mis à battre fort, j’étais super heureuse qu’il revienne, mais en même temps c’était sûr que c’était uniquement pour du sexe vu la photo que je lui avais envoyée. Il devait me prendre pour une de ces nanas qui veulent un “Sugar Daddy²” ! Il devait sûrement penser qu’en m’invitant à manger il pourrait me baiser après ! Je n’étais pas une femme comme cela, même si j’avais très envie d’être plus intime avec lui.

Malheureusement, ou par chance, cela dépend du point de vue, mon horaire de travail ne me laissait que deux jours: lundi et le jeudi. C’est sûr en plus de me prendre pour une trainée, il allait être déçu de ne pas pouvoir me voir plus.

J’avais trop honte et pour éviter le face-à-face je lui ai dit que je travaillais. Ce qui n’était pas tout à fait faux, je devais réviser pour mes examens au sol. Quand je lui ai appris la nouvelle, il a simplement répondu:

“Natacha, tu sais, je suis venu pour toi, pas pour Kiev, pas pour ton tablier, pas pour du sexe, mais simplement pour toi !”, “Tiens-moi au courant !”

Je me sentais très mal, je venais de refuser de voir l’homme avec qui j’avais passé une extraordinaire journée, avec un moment passionnel lors de la séparation et qui était revenu spécialement pour moi. Et moi je venais d’utiliser une bête excuse afin d’éviter de le voir simplement par ce que je ne voulais pas assumer ce que j’avais fait ! Oui j’avais honte !

Pendant deux jours je n’ai pas osé bouger. Je voulais le voir, mais en même temps j’avais tellement honte. Au troisième jour, c’est lui qui m’a relancé:

“Alors ? As-tu trouvé un moment pour nous ?”

Je ne savais pas bien quoi faire, j’étais un peu perdu ! J’avais tellement envie de le voir, de me retrouver dans ses bras et me faire pardonner. Mais en même temps, je m’étais tellement enfoncé que je ne voyais pas comment faire, comment m’en sortir. C’est là que j’ai reçu un nouveau message:

2. Un homme qui soutien financièrement une jeune femme en échange de faveur sexuelle. Une sorte de fausse relation père-fille.

“Jeudi prend ta journée et allons nous balader !”

Et finalement, je me suis laissé aller:

“D'accord !” Et avant qu'il puisse répondre, j'ai ajouté: “Il y a un joli parc à la datcha de l'ancien président, c'est juste au nord de Kiev, allons passer l'après-midi là-bas !”

“Ok, après on ira manger dans un restaurant au centre de Kiev que j'ai trouvé !”

“Cela me convient !”

“Alors je te donne rendez-vous à 13h devant la station Khreshchatyk”

Le reste de la semaine, je l'ai passé en mode automatique. J'attendais avec impatience mon nouveau rendez-vous avec Steve. Mais en même temps, j'étais nerveuse.

On s'est rejoint à la station de métro. Qu'on s'est vu, on s'est tout de suite embrassé. Mais c'était pas comme quand on s'était quitté. Il y avait une sorte de malaise. Et je pense que mon hésitation de nous revoir y était certainement pour quelque chose. On s'est baladé, on a parlé, c'était bien sans pour autant être génial. Steve était parfait, mais j'avais de la peine à lâcher prise. À un moment donné, je me suis même écroulé en larme. J'ai expliqué à Steve que je n'étais pas prête pour tout ça. Que je m'en voulais ! Que je ne m'étais pas encore remis de ma relation avec Pavelov ! Tout est sorti en une fois. Au bout d'un moment je lui ai demandé de rentrer.

Steve quant à lui était compréhensif et il me soutenait. Il m'a tendu un mouchoir en papier pour que je puisse essuyer mes larmes. Il a même effacé une trace de mon maquillage qui coulait avec son pouce. Puis on s'est levé et l'on est parti en direction de la sortie du parc pour rentrer. On a continué de parler, Steve me donnait toujours le bras, mais c'est clair que j'avais clairement cassé quelque chose entre nous.

Dans le taxi qui nous ramenait vers la ville on est resté silencieux. Cette fois-ci on était chacun de notre côté. C'était assez triste. On s'approchait doucement de ma station de métro, la circulation était dense. Au bout d'un moment, Steve m'a pris la main ; il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit que ça lui ferait plaisir si je venais tout de même manger avec lui ce soir en ville. Il disait que c'était son dernier soir à

Kiev et qu'il avait envie de le passer avec moi.

J'ai accepté sans réfléchir. Peut-être que je ne voulais pas que ça se finisse comme cela ! Ce n'était juste pas possible. En plus, il semblait y tenir.

Comme pour le début de la journée on s'est donné rendez-vous à la sortie de la station de métro du centre-ville. On devait juste passer à l'appartement qu'il louait pour aller chercher le chocolat suisse qu'il m'avait amené.

J'étais nerveuse en allant à son appartement. Quelque part, j'avais peur qu'il me piège pour du sexe. Je n'étais pas prête à ça. Quelque part, j'en avais vraiment envie, mais j'en avais peur. D'ailleurs tout le temps qu'on a passé dans son appartement, j'étais très mal à l'aise. Pourtant c'était bête, car Steve n'a vraiment rien tenté. Il a simplement sorti le chocolat de sa valise pour me le donner avec un sourire. En fin de compte, je dois dire qu'il était probablement sincère, qu'on est vraiment allé là pour simplement prendre le chocolat. Il ne devait pas avoir d'arrière-pensées.

La soirée au restaurant c'est bien passé. Il avait choisi un bel endroit caché sous la place du "Maydan". Un restaurant difficile à trouver qui nécessitait un mot de passe pour entrer par une porte dérobée.

Pendant toute la soirée, nous étions sur le ballant: je sentais bien que les deux, on avait envie de se rapproché, mais vu l'après-midi cela était un peu un terrain miné.

Au bout d'un moment, Steve s'est levé, il a contourné la table et il est venu m'embrasser passionnément. J'ai répondu à se baiser: j'ai pris une de ses mains que j'ai posée sur un de mes seins. Il n'y avait pas de doute, on était bien, là, ensemble. Et les deux avions de l'attirance charnelle, l'un envers l'autre.

Ce baiser à tout changer, il a détendu l'ambiance. Et Steve à déplacé sa chaise pour se positionner plus proche de moi. On s'est remis à rire et à s'embrasser régulièrement. On avait réussi à oublier notre après-midi qui avait été un peu compliqué.

Mais comme lors de notre dernière rencontre, celle-ci arrivait également à son terme. Avec la tristesse qui allait avec. Une fois de plus on s'est retrouvé devant une station de métro à s'embrasser passionnément. On se serrait dans les bras. Et une fois de plus, je me retrouvais avec des larmes sur les joues. On s'est séparé et j'ai

tourné les talons pour entrer dans la station et disparaître. Quand je me suis retourné une dernière fois j'ai vu Steve me souffler un baiser de la main et me crier :

“La prochaine fois, on se verra en Suisse !”

Je ne sais pas pourquoi, mais ce baiser soufflé et cette promesse sur l'avenir m'ont mis du baume au cœur. Du coup, j'étais toute joyeuse. En rentrant chez moi, j'ai fantasmé sur ce qu'aurait pu être notre soirée.

Act 3: À peine arrivé chez lui , il me déshabille, me couche et m'écarte les jambes

On a commencé à s'envoyer des messages régulièrement et parfois on se faisait des appels vidéo. Mais ce n'était pas pareil que de se voir en personne. Et très vite, on a parlé de ma venue en Suisse. On s'est mis d'accord sur une semaine en été. Cela dépendait de nos possibilités à prendre congé.

Steve était un vrai gentleman, car il m'a très vite rassuré qu'il s'occuperait des frais en Suisse, car cela m'était impossible. Je devais juste me débrouiller pour le billet d'avion. Et très vite, on s'est mis d'accord pour une semaine en fin juillet.

J'étais excité comme une puce, car je voulais le revoir et en plus je n'avais encore jamais voyagé en Suisse. Par contre, j'étais tout de même un peu nerveuse, car il était clair que j'allais dormir avec lui à son appartement. Qu'allais-je faire si cela ne se passait pas bien ? Pouvais-je me payer un hôtel pour faire au cas où ? Ou allais-je absolument devoir coucher avec lui ? C'était un peu tard pour se poser ces questions.

Je me réjouissais tellement que les jours ont vite passé ! Et un lundi matin, je suis monté dans un avion pour Zurich en Suisse. Le vol a été très court, moins de trois heures. J'ai juste eu quelques difficultés au contrôle des passeports, car on me demandait de justifier ma visite. Steve avait dû s'en douter, car il m'avait écrit une lettre d'invitation qui disait juste quand j'arrivais, avec quel vol je repartais et que j'allais vivre entre temps chez lui ! J'étais assez fier de montrer ce papier, car quelque part cela montrait que j'avais une relation officielle avec lui.

À peine passer la douane, je l'ai vu m'attendre. Il était là, debout, les pouces dans les poches. Habillé d'un jeans et d'une chemise avec les manches remontées comme souvent. Tous le monde s'agitait, mais lui ne bougeait pas, il semblait imperturbable, il regardait, fixement, le couloir de sortie.

Quand nos yeux se sont croisés, il a commencé à sourire et c'est approché de moi. Il m'a tout de suite prise dans ses bras. Il m'a serré contre lui, une main sur le dos et l'autre empoignant une de mes fesses. Puis, il m'a embrassé fougueusement

comme si l'on était seul !

Après ce baiser, il m'a pris mon bagage et il m'a donné sa main libre. Main dans la main avec cet homme, dans ma petite robe légère claire d'été avec mes petits "sneakers" je me sentais tellement sexy ! On a rapidement traversé l'aéroport pour aller chercher sa voiture et se mettre sur la route.

Pendant tout le trajet, il avait posé sa main sur ma cuisse et l'on parlait essentiellement de ce qu'on allait faire comme activité pendant notre séjour. De temps en temps, je le sentais glisser sa main sous ma jupe et me caresser l'intérieur de ma cuisse. C'était très doux, mais également excitant. Moi j'écartais légèrement mes jambes pour qu'il puisse balader ses doigts comme il le voulait. Parfois ,il m'effleurait la culotte et je sentais ses doigts toucher mes lèvres. Il faisait tout cela en conduisant et en parlant de choses banales avec détachement. Ses caresses contrastaient avec son attitude et cela me tenait dans un état d'excitation tout au long du voyage.

Arrivé chez lui, il m'a fait visiter son appartement. C'était un bel et un grand d'appartement. Il avait même une pièce qu'il utilisait comme débarras ! Sérieusement, qui fait ça ? Cela aurait été impensable en Ukraine. Ce qui m'a le plus marqué c'est la pièce avec la table de massage. Il m'avait dit qu'il faisait des massages, mais pas qu'il avait une pièce dédiée à ça ! J'étais vraiment agréablement surprise.

Dans la chambre à coucher, il m'a montré fièrement qu'il m'avait libéré un tiroir pour moi. C'était chou en quelque sorte. Il essayait vraiment de tout faire pour que je me sente à l'aise.

D'ailleurs, après m'avoir montré le tiroir, il a commencé à m'aider à défaire ma valise. C'était marrant. Il avait l'art de tout transformer en rire. Et ça marchait: je riais bêtement, c'était un bon moment. Par contre quand il a mis la main sur mes dessous, j'ai rougi, tout en essayant de les récupérer de ses mains. Mais là encore, il a transformé cela en un jeu. En me déposant un baiser sur le front, il m'a couché sur le lit. Puis, un à un, il a pris mes dessous et les a déposés sur moi. Les culottes sur mon bassin, les soutiens-gorge sur ma poitrine et les nuisettes sur tout mon corps. Il commentait chaque dessous, spécialement ceux qu'il aimait spécialement. À un moment donné, il s'est interrompu, comme s'il avait trouvé une erreur. Et m'a dit:

“Cette culotte n’a pas son soutien-gorge, les autres en dentelles sont en paire, mais pas celle-ci ! Dis-moi ce qu’il s’est passé ! Avoue tout !”

Cela m’a fait rire, comme si derrière cette culotte isolée se cachait un crime honteux. Mais la vérité n’était pas si fun:

“En fait, le soutien-gorge assorti, je le porte !”

“Noooooon, je te crois pas ! Séparer une si jolie équipe, je dois vérifier !”

Et doucement, tout en me regardant dans les yeux, il a commencé à remonter mon haut. Je pense qu’il regardait dans les yeux pour voir si j’acceptais son jeu, si j’acceptais qu’il devienne sexuel. Je lui ai souri. En réaction, il s’est baissé et il a commencé à déposer des baisés de mon ventre à ma poitrine. Arrivé au soutien-gorge incriminé, il s’est écrié:

“Te voilà mon ami perdu ! Ne t’inquiète pas, je vais te sauver et te ramener à ta culotte !”

Et c’est comme cela qu’il m’a retiré mon haut, qu’il m’a redressé pour dégrafer mon soutien-gorge avec une facilité déconcertante ! Une facilité qui m’a surprise, car les autres hommes que j’ai eus dans ma vie étaient plutôt empotés avec les soutiens-gorge, d’habitude il se contentait de les pousser vers le haut pour se ruer sur mes nichons. Steve, non, il l’a dégrafé avec adresse et me l’a retiré tout en lui parlant:

“Voilà mon petit, tu es sauvé, je vais te ramener à ta culotte !”

Et on s’est marré ensemble devant ce cirque. Il s’est retourné vers moi et c’est là que j’ai compris que tout cela nous avait amené à ce que je sois “topless” devant lui. Cela ne faisait pas 15 minutes que j’étais dans son appartement.

Steve m’a à nouveau couché sur le dos au milieu de mes affaires. Et il a repris de m’embrasser le haut du corps. On jouait plus. C’était sûr, j’allais passer à la casserole et cela m’allait très bien, j’en avais vraiment envie depuis le temps.

Steve était très sensuel, il embrassait mon ventre et remontait vers mes seins qu’il embrassait avec plaisir. Il déposait des baisers sur mes mamelons, juste en effleurons mes tétons, tout en caressant la courbe de l’autre sein d’une main. Puis, il est remonté vers ma bouche pour m’embrasser passionnément, tout en continuant de me caresser la poitrine. J’aimais comme Steve prenait doucement possession de

moi: d'abord mes affaires, puis mes dessous, puis ma poitrine, puis ma bouche. J'attendais impatiemment qu'il me prenne, tout court !

Il prenait son temps, il y allait doucement. Il continuait de m'embrasser: sur le front, le côté de la nuque, la poitrine, un sein, puis l'autre, l'estomac et sous le nombril. Arrivé au bas ventre, Steve a commencé à déboutonner mon jeans, puis tout en le retirant, il m'embrassait, d'abord mon pubis, puis il continuait à tout le long de ma jambe. Puis, il revint pour s'occuper de ma culotte qui me retira délicatement tout en déposant un nouveau baiser sur mon pubis.

Steve était remonté vers mon visage pour m'embrasser à pleine bouche à nouveau. Nos langues dansaient l'une avec l'autre dans nos bouches. Il me tenait une main au-dessus de la tête et de l'autre il me caressait un sein. J'ai senti une main descendre vers mon bas ventre. Il faisait ça tout en laissant trainer deux doigts qui me caressaient lors du déplacement de sa main. Je sentais très bien où il allait. Arrivé vers mon pubis, il contourna ma vulve pour passer sa main entre mes cuisses. Et il commence à caresser l'intérieur d'une jambe puis l'autre. Cela m'agaçait, j'avais envie qu'il me touche. Mais, en même temps, je sens l'excitation monter en moi. Au bout d'un moment, de sa main, il m'a poussé à écarter légèrement mes jambes.

Il a fait une pause dans ses baisers pour lécher sa main à plusieurs reprises. Il voulait que sa main soit humide de sa salive. Sa main est redescendue et cette fois s'est posée sur ma vulve. Je sens sa main sur mes lèvres. J'aime ce contact. Inconsciemment, j'écarte un peu plus mes jambes. Steve prend cela comme un feu vert et commence doucement à bouger sa main sur ma vulve. Je sens sa main glisser sur mes lèvres et sur toute ma chatte. Parfois, il écarte ses doigts pour que mes lèvres passent entre ses doigts. Parfois, il passe simplement un doigt de chaque côté, comme s'il appuyait sur les côtés de ma chatte, comme s'il caressait les piliers et les bulbes de mon clitoris. Ses caresses me plaisent, j'essaye de pousser mon bassin vers ma main.

Steve me lâche la main, arrête de m'embrasser et tout en déposant des baisers sur mon corps il a descendu son visage vers mon entrejambe. J'ai eu un peu peur que je ne sois plus très fraîche après le voyage. J'ai essayé de lui attraper la tête pour le faire remonter. J'ai essayé de lui expliquer, mais il me répond que c'est tout bon tout en me repoussant sur le dos.

Il déposait des baisés sur mon pubis, à l'intérieur de mes cuisses en passant de

l'une à l'autre sans pour autant s'occuper de ma vulve. Steve me maintenait couché sur le dos en caressant mes seins d'une main. De l'autre, je le sentais à nouveau passer ses doigts de chaque côté de mon vagin. Puis, il m'a attrapé mes grandes lèvres et à tour de rôle il les fait passer entre son pouce et son index pour les masser. Il passe, ensuite, à mes petites lèvres. Aucun homme ne s'était autant attardé sur mes parties intimes. Steve était différent, je ressentais qu'il aimait sincèrement s'occuper de moi et de mes parties génitales. Je sentais mon bas ventre se chauffer, comme s'il se gorgeait de sang chaud.

Steve me fit lécher deux de ses doigts avant de les déposer sur le haut de ma chatte, pile au-dessus de mon clitoris. En appuyant un peu, il commença à faire des cercles avec ses doigts, doucement. Il faisait exactement le même mouvement que je faisais moi-même pour me masturber. C'était une sensation dingue: une main me pilotait les seins et l'autre me masturbait. Non seulement il me pelotait les seins, mais il me les caressait ou faisait rouler mes tétons entre ses doigts. Gentiment, il accéléra le mouvement circulaire. Ces doigts me branlaient. Je sentais ma respiration s'accélérer. Les sensations dans mon bas ventre étaient fortes, je me sentais perdre pied, je tournais ma tête brusquement d'un côté à l'autre. Je sentais que j'allais jouir. J'y étais tout bientôt. Encore un peu et c'était bon. Et il s'est arrêté !

J'ai ouvert les yeux et je l'ai vu m'observer. Il l'avait fait intentionnellement, le salaud ! Mais avant que je puisse me plaindre, il déplaça sa main de mon sein au-dessus de mon pubis et en appuyant, il tirait légèrement mon corps vers le haut. Je sentais que ce mouvement découvrait mon clitoris. Il le mettait à nue. Tout de suite après, je sentis sa langue lécher mon clitoris. Ce coup de langue était un peu comme un électrochoc. Je sentis que j'étais devenu hyper sensible et que chaque contact me procurait un plaisir fort.

Steve a commencé à me lécher. Il me donnait des coups de langue sur mes lèvres, parfois sur toute ma vulve. Mais très vite il se concentra sur mon clito. Avec sa langue il tourne autour, comme s'il essayait de l'enrouler autour. À d'autres moments, il donnait des coups de langue du bas vers le haut, comme s'il tapait dessus avec sa langue. Mais j'éprouvais les plus fortes sensations quand il m'aspirait le clitoris avec ses lèvres et qu'en même temps il passait sa langue dessus. Cela me rendait folle ! Et cela ne dura pas longtemps pour que je recommence à sentir mon plaisir grandir en moi. J'avais chaud et ma respiration devenait de plus en plus

raue. Je ne pouvais m'empêcher de pousser de petits cris. Cela l'encourageait.

Steve augmenta les enjeux en me pénétrant mon vagin avec un doigt puis, deux. J'étais humide comme une fontaine de jouvence. Ses doigts glissaient en moi sans la moindre résistance. C'était agréable, cela faisait un moment qu'aucun homme ne s'était amusé en moi. Il est vrai que depuis un moment il n'y avait uniquement eu mes propres doigts ou un légume au mieux. Lui, il doigtait tout en me léchant le clito. C'était une combinaison irrésistible. Il avait deux doigts en moi. Comme avec sa langues il changeait régulièrement de mouvement, comme s'il cherchait le combo parfait. Il me pénétrait de ses doigts. Il bougeait vite toute sa main de haut en bas ou encore il faisait venir ses doigts doucement sur le haut de mon vagin. Je sentais ses doigts fouiller mon vagin tout en me titillant le clitoris. C'était incroyable, c'était fort.

À un moment donné, j'ai perdu pied, il avait trouvé un endroit dans le haut de mon vagin qui donnait des sensations de folie. Et lui, il tapotait dessus tout en me suçotant la tête de mon clitoris. Le plaisir était incroyable, je ne pouvais m'empêcher de gigoter dans tous les sens. Pour lui, cela devait être un vrai rodéo. Pourtant il tenait bon, il restait en place et continuait de me prodiguer son traitement.

Je n'ai pas tenu longtemps: j'ai lâché un cri, je me suis crispé en voutant le dos, je suis retombé avec des spasmes qui parcouraient tout mon corps, j'étais parti. Je venais de jouir ! Je venais d'avoir un incroyable orgasme !

Doucement, je suis revenu à moi. Je respirais fort et je transpirais un peu. Steve me souriait, il avait l'air heureux et fier de ce qu'il venait de me faire ressentir. Il m'a laissé tranquille un instant. Le temps pour lui de retirer ses vêtements. Mon orgasme s'estompait peu à peu. Steve s'était couché à côté de moi et avait pris ma main et l'avait déposé sur son sexe nu. Le message était clair: c'était à moi maintenant de travailler, il voulait que je m'occupe de lui. Il voulait que je le branle et que je le suce. C'était de bonne guerre après s'être occupé de moi comme il l'avait fait.

C'était marrant, il devait vraiment s'être focalisé sur moi, car il était mou. Pas totalement au repos, mais pas loin. C'était pour moi comme un défi. J'avais enfin la bite d'un homme dans ma main. Un homme qui venait de me faire jouir. Et j'avais bien l'intention de m'en occuper royalement ! J'avais l'intention de déployer tout mon savoir-faire sur ce membre ! Je voulais lui prodiguer sa meilleure fellation de sa

vie ! Ni plus ni moins !

Je me suis redressé sur mes coudes pour m'approcher de son sexe. J'étais agréablement surprise, son sexe avait une odeur d'homme pas désagréable.

Tout d'abord, je devais le rendre dur. Pour cela d'une main je lui malaxais doucement les testicules et de l'autre main je caressais de son pénis du bas vers le haut. Document, des caresses légères. Parfois, je soufflais un air chaud sur sa bite. Très vite, j'ai senti son pénis durcir. Sitôt qu'il avait une certaine rigueur, j'ai commencé à passer la langue sur le dessous de sa bite, de ses testicules au casque tout en la tenant dans la main. Il n'a pas mis long avant d'être dresser et dure. Il devait tout de même être excité pas son épopée dans mon entre-jambes.

Je l'ai enfin pris en bouche ! J'aimais cette sensation de son sexe en moi. Avec mes lèvres j'encerclais son tronc et je faisais des mouvements de va-et-vient avec toute ma tête. Son sexe était d'une taille correcte sans pour autant être énorme. Je l'ai sucé un moment comme cela. Comme si mes lèvres étaient les portes de mon vagin. Puis j'ai retroussé ma lèvre supérieure pour protéger sa bite de mes dents et j'ai sorti ma langue pour faire comme un lit glissant. J'ai ainsi serré son sexe tout en le faisant glisser. Doucement, puis plus rapidement. Je poussais son pénis aussi loin que possible dans ma bouche. Je le sentais à l'entrée de ma gorge. C'était loin au fond de ma bouche, je n'avais pas l'habitude, cela me donnait parfois des haut-le-cœur.

Pour calmer un peu le jeu, je m'occupais de ses testicules. Tout d'abord, je lui ai léché les couilles et la racine de son sexe, juste au-dessus de son anus. Par la suite, je lui ai pris ses couilles en bouche, l'une après l'autre tout en les léchant dans ma bouche avec ma langue et en le branlant d'une main forte. Cela devait lui plaire, car j'entendais sa respiration devenir plus forte.

Après lui avoir léché les couilles, je suis remonté le long de son sexe avec la pointe de ma langue et j'ai commencé à lui titiller le frein avant d'entourer son gland de ma langue. Quand je l'ai repris en bouche, il a posé ses deux mains sur ma tête. Puis il a commencé à relever son bassin tout en m'appuyant sur la tête. Il m'enfonçait sa bite aussi profondément qu'il le pût. En fait, il baisait ma bouche maintenant. Et moi je m'appliquais pour suivre le mouvement. Quand il m'étouffait trop, je sortais sa bite de ma bouche et je le branlais pendant que je reprenais mon souffle. J'aimais comme il m'utilisait. Puis je recommençais. Au bout d'un moment,

j'ai cru qu'il allait jouir, car il avait la respiration forte et rauque. J'avais même l'impression que je sentais comme des pulsations dans sa verge. Mais non, il est sorti de ma bouche et s'est redressé. Dans sa table de nuit, il a pris un préservatif qu'il a, sans un mot et rapidement mis sur son sexe. Il avait une certaine habitude. Il n'était clairement pas un moine.

Il m'a fait me coucher sur le dos et m'a remonté les jambes en les tenant par les chevilles jusqu'aux oreilles. Il m'a plié en deux. Je sentais ma chatte et mon cul exposés. Je savais ce qui allait venir : Il allait me prendre et profondément !

Steve a tout d'abord frotté son sexe sur ma vulve, avant de s'aligner et me pénétrer d'un mouvement lent, régulier et déterminé ! Je l'ai senti s'enfoncer en moi, je sentais mon vagin s'écarter pour faire de la place pour sa verge. Il m'a pénétré jusqu'au fond ! Il a marqué une pause, puis il s'est entièrement retiré avec de me prendre à nouveau. Il y allait lentement, mais avec force. Chaque fois, il me remplissait en profondeur. Puis il me pénétrait avec un grand coup de bassin, d'un coup sec en appuyant sur mes chevilles posées à côté de ma tête. Ses grands coups faisaient sursauter tout mon corps et je sentais mes nichons rebondir sur ma poitrine. Cela devait être un spectacle hors pair. Il souriait, non seulement il aimait cela, mais en plus cela l'amusait de me secouer comme cela.

Il a accéléré ses mouvements de va-et-vient. Même s'il bougeait plus vite, il avait gardé l'amplitude. À chaque fois il sortait presque entièrement avant de donner un coup de bassins puissant pour me pénétrer d'un coup. À chaque coup, mon corps bougeait sur le lit. C'était puissant. Puis il changea de mouvement. Il se retira entièrement avant de me pénétrer doucement à nouveau. Il fit cela pendant un moment. Il aimait me prendre, il aimait de donner ses coups de reins puissants. Et j'aimais cela, j'aimais comme ces coups bousculaient tout mon corps, j'aimais comme ça claquait.

À un moment donné, il a pris mes chevilles et les a posés contre ses épaules et ses mains fortes me tenaient les cuisses serrées. Et là aussi, il me pénétrait avec de grands coups et rapide. J'avais l'impression qu'il tapait dans le fonds. Je sentais mon vagin se gorger de sang. Je respirais au rythme de ses coups de bite. Il ne se retenait plus, il me baisait à fond.

Puis brusquement il s'était arrêté. Avait-il joui ? Non, il s'était retiré. Il s'était posé un moment, comme pour reprendre son souffle tout en m'embrassant. Il transpirait.

Sans rien me dire, à l'aide de ses mains, il m'a retourné pour me mettre à quatre pattes. Maintenant, il voulait me prendre en levrette. Il s'est mis entre mes jambes et à l'aide des siennes, il m'a forcé à les écarter plus. D'une main il m'appuyait sur le dos pour me forcer à me cambrer. Je sentais qu'il me plaisait exactement comme il le désirait. J'avais la position d'une grenouille: j'étais appuyé sur mes coudes, les jambes écartées, le cul tendu en arrière. Il me caressait les fesses. Je sentais qu'il me regardait, il admirait la vue.

Tout à coup, j'ai reçu une grosse fessée d'une main forte, j'ai eu mal, j'ai lâché un cri, j'ai voulu me redresser. Mais il m'en a empêché. Là, j'ai compris que j'allais ramasser, que cela allait être intensif et fort. J'allais me faire baiser comme je ne l'avais jamais été. Rien que dit penser, je sentais l'excitation monter en moi. Je sentais ma chatte s'inonder. J'étais prête ! Après une nouvelle volée de fessé, j'avais le cul en feu ! Je n'y tenais plus, je le voulais. Je lui ai simplement dit:

“Baise-moi comme une chienne !”

Lui, sans rien dire, a appuyé sa bite contre ma chatte et m'a pénétré d'un grand coup sec. J'ai crié, pas de douleur, non, je n'avais pas mal. Je mouillais à tremper les draps. Non, c'était un cri de plaisir ! Un cri de consentement ! C'était le cri d'une cochonne qui en voulait plus et plus fort.

Steve me tenait vigoureusement par la taille. Il a commencé à me donner de gros coup puissant. Et à chaque fois il me pénétrait profondément et mon corps était secoué en avant. Après quelque va-et-vient il me gratifiait de quelques grosses claques sur mes fesses. Je tortillais mon cul pour essayer de les éviter, mais non, il me tenait bien en place, là, enfourché par sa bite.

D'une main il a agrippé mes longs cheveux, les a tirés en arrière pour me forcer à lever la tête. Puis il a recommencé ses coups de bassins. De gros coup et de plus en plus vite. C'était intense comme il me limait. Dans cette position je sentais son sexe frotter contre la paroi supérieure de mon vagin. Pour moi cela n'était pas intense comme quand il me touchait le clitoris, mais cela était bon. Je ne sais pourquoi, mais je me sentais femme d'être là à quatre pattes comme une chienne à me prendre de gros coups de bite. J'aimais ses fessées, très vite je n'arrivais plus à faire la différence entre la douleur qu'ils déclenchaient et les vagues de plaisir. Il était là et il me baisait. Il y allait à fond. Il me préparait avec des coups rapides, intenses et profonds. J'arrivais plus vraiment à suivre. J'étais secoué dans tous les sens, la tête

maintenue en arrière. C'était incroyable.

Je ne saurais dire quand c'est arrivé, mais d'un mouvement rapide il m'a couché sur le ventre, m'a fait serrer les jambes. Il s'était posé, à genou, juste sous mes fesses. J'ai très bien senti quand son sexe a cherché son chemin entre mes fesses pour me pénétrer à nouveau. Une fois en moi, il s'était couché sur moi. D'une main il me pressait la tête dans le lit et de l'autre il appuyait sur mon épaule.

Puis, de tout son poids d'homme, il a commencé à me donner des coupes de bassins. Dans cette position j'étais totalement dominé par lui et son corps. Il y mettait tout son poids, ces coups de bite étaient forts et à chaque fois il m'écrasait de tout son corps. C'était puissant, c'était intense !

À chaque coup je sentais non seulement sa verge en moi, mais également comme elle frottait entre mes fesses. Même l'angle de pénétration était différent. Il frottait encore plus la paroi supérieure de mon vagin. La sensation était forte. Chaque coup me donnait un électrochoc de plaisir. La pénétration était moins profonde, mais tellement plus intense. Je sentais qu'il y mettait de la force. Et chaque coup puissant me forçait à expirer bruyamment, à lâcher un cri. Il me défonçait coup après coup. Bam, bam, bam ! Je ne pensais plus à rien, j'encaissais ! C'était trop bon, c'était puissant comme sensation. Je me sentais pour la première fois vraiment baiser par un homme. C'était difficile à décrire comme sensation. Mais j'aimais tellement ça.

Finalement, Steve s'était redressé, s'était retiré de moi. Je l'ai entendu rapidement retrier le préservatif. Et très vite, j'ai senti des giclés de sa semence me recouvrir le dos pendant que lui s'exclamait dans des cris rauques de primate. Il y en avait beaucoup et il avait giclé loin: je sentais son sperme chaud sur ma nuque. Il venait de copieusement m'arroser le dos. Je ne sais pas pourquoi, mais j'étais heureuse et fière de moi.

Il s'est écroulé à côté de moi, il était à bout. Et lui aussi, il avait l'air heureux. On est resté là un bon moment sans bouger. Moi de toute manière j'étais recouverte de son sperme, je le sentais couler sur mon dos.

J'étais heureuse, mon voyage en Suisse commençait bien. À peine arriver dans son appartement je me suis fait baiser comme je ne l'avais jamais été. J'avais choisi Steve, j'avais choisi de venir le voir en Suisse et il m'avait bien baisé !



Évidemment, quitter le lit n'a pas été si facile. Mais Steve était organisé, il avait une boîte de mouchoir dans sa table de nuit. Je ne devais pas être la première à me faire arroser dans son lit. Mais cela m'était égal après cette magnifique baise.

Je ne pouvais m'empêcher de sourire, coucher là, dans le lit, en pensant à la suite de mon séjour, car à peine arrivé, ma valise pas entièrement défaits, que je m'étais déjà retrouvé les jambes écartées avec une bite en moi. La suite ne pouvait qu'être meilleure !

Et effectivement, à ce moment-là, je ne me rendais de loin pas compte, à quel point Steve allait encore me baiser pendant le reste de mon séjour. Je ne pouvais pas me rendre compte à quel point on allait assouvir nos désires charnelle. Je n'avais pas fini de me faire démonter et de me faire exhiber par Steve. Tous les jours j'allais finir la chatte à l'aire avec sa bite en moi !

Mais je vous raconterai cela une autre fois !

Encore envie de lire une histoire érotique ?

Vous avez encore envie de lire une autre histoire érotique ? J'ai ce qu'il vous faut !

Entre autres:

- Julie à un rendez-vous Tinder.
- Emilie enfreint toutes ses règles.
- Emma s'exhibe au SPA et le paye



Vous trouverez la liste de mes histoires sur mon blog:

<https://histeros.com>

